



RENTRÉE
SOLENNELLE 2019
FACULTÉ DE
MÉDECINE
UNIVERSITÉ NICE
SOPHIA ANTIPOLIS

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



FACULTÉ DE MÉDECINE

RENTRÉE SOLENNELLE 2019

ÉDITO

Pr Patrick BAQUÉ 4

PARRAIN DE LA PROMOTION

Thomas CHANSOU 6

HOMMAGES AUX ENSEIGNANTS

PARTANT À LA RETRAITE

Pr Jean AMIEL 8

Pr Daniel BENCHIMOL 12

Dr José BENOLIEL 16

Pr Patrick FÉNICHEL 20

LES NOUVEAUX ENSEIGNANTS 25

Pr Jean-Philippe BERTHET 26

Pr Fanny BUREL-VANDENBOS 27

Pr Guillaume FAVRE 28

Pr Geoffroy VANBIERVLIET 29

Dr Olivier CAMUZARD 31

Dr Julie CONTENTI 32

Dr Damien MASSALOU 33

Dr Fabien SQUARA 34

Dr Susanne THUMMLER 35

Dr Antoine SICARD 36

DISTINCTIONS 38

FRANÇOIS NASICA

Acrylique et spray sur toile 100X150 cm - 2018

www.francoisnasica.com



ARGAN *Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.*
TOINETTE *Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.*
ARGAN *Du poumon ?*
TOINETTE *Oui. Que sentez-vous ?*
ARGAN *Je sens de temps en temps des douleurs de tête.*
TOINETTE *Justement, le poumon.*
ARGAN *Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.*
TOINETTE *Le poumon.*

Molière, Le malade imaginaire

Chers amis,

Pendant des siècles, l'enseignement de la médecine a été centré sur l'organe malade.

Comprendre le fonctionnement normal et pathologique des organes, diagnostiquer la maladie lorsqu'elle survient, apprendre à administrer un traitement ciblé et dont l'efficacité a été scientifiquement prouvée reste le cœur de l'enseignement de la médecine.

On ne peut pas dire, pour autant, que les considérations humanistes soient régulièrement passées au second plan en matière de pédagogie médicale : le contenu du serment d'Hypocrate, que chaque étudiant prête à la fin de son apprentissage, est entièrement tourné vers les devoirs, en terme éthique, que les praticiens doivent à leurs patients.

La plupart des professeurs de médecine prennent garde, pour chaque patient et chaque décision, de considérer de façon globale les aspects techniques, psycho-sociaux et éthiques des problèmes posés pour chaque malade et de proposer ainsi un enseignement complet à leurs élèves.

Malgré tout, il reste encore de nos jours des stigmates comportementaux dans le corps soignant, démontrant que le malade peut être considéré, dans l'institution hospitalière, plus comme un « objet technique de soins réduit à sa pathologie » qu'une personne malade :

« Faites descendre le colon au bloc opératoire ! » peut-on encore entendre dans les services de chirurgie de l'hôpital... On devrait plutôt entendre « Faites descendre M. untel ».

Le malade est une personne avant d'être une maladie et cette notion doit être sans arrêt mise en avant tout au long de la formation des étudiants en médecine.

Jean Jaurès, rentré au Panthéon 10 ans après son assassinat parce que la nation considérait que ce qu'il avait apporté transcendait les clivages politiques traditionnels, a donné une définition fondatrice de ce que doit être l'enseignement au sens large.

« L'enseignement, disait-il, ce n'est pas transmettre ce que l'on sait où ce que l'on croit savoir. Enseigner, c'est transmettre ce que l'on est ».

On peut s'interroger sur le temps qu'il a fallu au corps médical universitaire pour prendre conscience de ce que les patients eux-mêmes sont capables d'enseigner aux étudiants en médecine.

Ce mouvement pédagogique qui prend son essor dans les facultés de médecine les plus en pointe dans le monde entier, et que nous tentons de développer à Nice, peut être perçu comme révolutionnaire.

Il place le médecin, qui soigne, au même niveau que le patient, qui est. Il fait du patient un enseignant.

Il considère que le patient, qui n'est certes pas expert de sa maladie, constitue bel et bien un « expert de ce qu'est vivre avec la maladie ». Et ceci doit être enseigné.

Les médecins expérimentés le savent bien : c'est leurs patients qui les enseignent, les uns après les autres, tout au long de leur carrière.

Combien de fois dans une carrière de clinicien, il est assez étonnant de constater que « l'histoire naturelle des maladies », qui est évidemment sujette à des lois et à des règles, peut varier radicalement d'un sujet à l'autre.

Ce que ce qui est vrai la veille pour un patient devient faux le lendemain, pour un autre, alors que la situation clinique est strictement comparable.

Ce facteur de variabilité, qui fait que la médecine est peut-être plus un art qu'une science, est lié au fait que chaque personne est unique. Tous les choix qui doivent être faits quand une personne rencontre la maladie, doivent être fait avec le malade qui doit être un partenaire de décision, et surtout pas un objet scientifique, un organe à traiter.

Ce virage radical que la médecine entreprend ne pourra se faire qu'avec la collaboration extrêmement active des patients.

Longue vie au Centre d'Innovation du partenariat avec les patients et le Public de la Faculté de Médecine de Nice, inauguré cette année !

Pr Patrick BAQUÉ

*Doyen de la Faculté de Médecine
de Université Nice Sophia Antipolis*



PARRAIN DE LA PROMOTION 2019

Thomas CHANSOU

Patient Enseignant

« Dans les années 80 et 90, un gars chauve c'était un malade, un faché d'un mètre quatre-vingt-cinq avec un bombers ou un fan de Kojak... Moi, on m'a classé dans la catégorie « malade ». Et peu importe ma souffrance, on m'insultait et on se moquait de moi. »

Thomas Chansou est réalisateur et producteur de films.

Il est né à Paris en 1976, il passe toute son enfance et adolescence en Haute-Corrèze avant de revenir à Paris puis de partir à Lisbonne pour faire ses études de cinéma.

Aujourd'hui, il vit à Nice et réalise des reportages et des documentaires qui mettent en valeur la singularité des parcours personnels et des cultures oubliées par les médias traditionnels.

Atteint d'une leucémie à l'âge de six ans et greffé à l'âge de 12 ans, Thomas est resté chauve, stérile... avec une hépatite C post transfusionnelle, des tumeurs et des lésions cérébrales liées à la

radiothérapie qui lui provoquent quotidiennement des crises d'épilepsie, des troubles amnésiques... ainsi que des déficiences physiques.

En 2018, il réalise *"Charly est vivant"*. C'est avec humour, poésie et cynisme qu'il a choisi de raconter dans ce court-métrage d'auto-fiction, son parcours médical et son rapport au monde.

Son vécu et sa réelle expérience lui permettent de s'exprimer librement sur ce sujet et de proposer un récit vu de l'intérieur.

"Charly est vivant" tourne actuellement en salles de cinéma en premières parties de films à l'affiche, en festivals et fait l'objet de projections/débats et de conférences dans des cadres associatifs, éducatifs, pédagogiques, sociaux et médicaux.



Pr Jean AMIEL

CHIRURGIEN UROLOGUE

PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS – PRATICIEN HOSPITALIER

Rendre Hommage à Jean Amiel est un Honneur.

Dans un si Petit Espace c'est aussi une Gageure pour moi qui ai passé près d'un tiers de siècle à ses côtés, dans une Amitié et une Confiance mutuelle indéfectibles.

Quelle responsabilité pour l'Élève et l'Ami.

Le « Nuage de Mots » qui caractériserait au mieux Jean Amiel comprendrait : Bâtisseur, Ténacité, Courage, Détermination, Droiture, Paternalisme, Disponibilité, Fidélité, Humanité, Fédérateur... Une Carrière Intense et Exceptionnelle.

Quand on connaît l'Homme et ses Exigences, la Brillance saute aux yeux.

Forcément ses Études Secondaires furent brillantes, de même ses Études Médicales avant de devenir un brillant Professeur d'Urologie et Transplantation Rénale.

Né à Neuilly sur Seine le 19 Mai 1951, il effectue ses Études Primaires et Secondaires au Lycée Montaigne puis Louis Legrand à Paris. Ses Études de Médecine se dérouleront au sein

du CHU Cochin Port Royal Université Paris V René Descartes (1969-1975). Reçu Interne des Hôpitaux de Marseille en 1975, il choisit d'effectuer son Internat au CHU de Nice au sein d'une Faculté toute jeune et empreinte de Dynamisme et d'Ambitions. Nommé Professeur des Universités en 1990, Discipline Urologie et Transplantation rénale, il héritera de la Chefferie du Service d'Urologie Andrologie et Transplantation Rénale en Aout 1999, succédant ainsi à son Maître Jacques Toubol, fonction qu'il occupera jusqu'en Juillet 2015. Il lui sera aussi confié la Responsabilité du Pole Urologie - Néphrologie de 2005 à 2015.

Il a su donner à l'Urologie l'essor qu'elle méritait et ses lettres de noblesses H et U.

Grâce à un Engagement fort, il a su développer et structurer la Discipline et le Service dans la lignée de ses Maîtres, en relevant les défis, en constituant peu à peu une Équipe dynamique et novatrice et en répondant aussi à sa Triple Mission de Soins, d'Enseignement et de Recherche.



PROFESSEUR UNIVERSITAIRE
J. AMEL
BUREAU DES AL. PAUL ADAMS
UP 2017

Brillant Chirurgien, il investit très tôt dans le Traitement Moderne des Lithiases urinaires, la Transplantation Rénale et la Cancérologie. Il crée en 1995 le Centre Régionale de Référence dans le Traitement des Lithiases complexes du Rein et des Voies urinaires. Il développe alors le Concept Thérapeutique Novateur du « Tout Endoscopique et des Traitements Minimaux Invasifs », bannissant à jamais la grande chirurgie ouverte, d'autant plus délabrante qu'elle s'adresse à une pathologie récidivante et donc pourvoyeuse d'interventions multiples. Ainsi a-t-on pu voir apparaître des technologies très avant-gardistes pour l'époque permettant le traitement des calculs complexes du haut appareil (Endoscopie urétérale semi rigide et endoscopie flexible réno urétérale). De même il permettra l'essor des techniques de traitement percutané des lithiases rénales complexes, une réelle avancée dans le traitement des lithiases rénales. Toutes ses Innovations lui conféreront un Statut National et International.

Il équipera enfin le Service d'Urologie d'un des tout premiers « Lithotriteur à Ondes de Choc » (communément appelé « Baignoire » dans le langage Gand Public). Cet appareil permettra le traitement des lithiases simples sans intervention, sans anesthésie. Une véritable révolution pour l'époque.

Pr Jean AMIEL

Sous son impulsion, le 25 Décembre 2008, le Service d'Urologie et Transplantation Rénale fêtera pour la première fois de son histoire sa Centième Greffe Rénale de l'Année, classant ainsi le Service dans le Top 5 des Centres de Transplantation en France.

Il a su enfin développer des Axes de Collaboration avec le Centre Anticancéreux Antoine Lacassagne et permettre l'introduction dans le traitement des Cancers Urologiques de Techniques Innovantes et notamment dans le Cancer de la Prostate (Curiethérapie, Robot Chirurgical, traitement HIFU).

Le Professeur Jean Amiel aura formé dans sa carrière de nombreux Praticiens, distribués sur l'ensemble du territoire national mais aussi à l'étranger, et devenus eux-mêmes des Experts pour le plus grand bien des Patients.

Sur le plan Enseignement il est un Pionnier, puisqu'il imagine très tôt la possibilité d'un Enseignement à distance utilisant la Technologie du Web et de l'Internet. Ainsi naissent les Journées d'Enseignement appelées les Cyber Formations en Urologie, impliquant différents Experts Nationaux et Internationaux réunis à distance via le Net pour un Enseignement Mondialisé, dans lequel se mêlent Interventions Chirurgicales retransmises en direct et Présentations Scientifiques. Peut-être une chose banale de nos jours, mais remis dans le contexte de l'époque cette innovation était bien ce que l'on appelle maintenant pudiquement une Innovation de Rupture. Cette innovation a porté

Hautes les Couleurs de notre CHU et de Notre Faculté, au National comme à l'International et a conféré au Professeur Jean Amiel un Statut d'Enseignant Expert à l'International avec de Nombreuses Missions d'Enseignement en Arabie Saoudite, Chine et Russie entre autres...

Sur le plan Recherche, il s'investit dans la recherche sur le Cancer du Rein au sein de l'IRCAN et installe dans le Service d'Urologie l'Activité de Recherche Clinique, valorisée entre autre par l'obtention de Brevets (1999 et 2000) et notamment sur « l'urétéroscopie souple à usage unique ». Membre de l'Équipe IRCAN-CNRS, UMR 784, INSERM U 1081, son Esprit bouillonnant d'idées a abouti à près de Cent Publications et autres Présentations et à des Ouvrages de Référence. Ancien « Research Fellow » à Mount Carmel Mercy Hospital (Detroit USA) (Dr LH. Toledo-Pereyra) il demandera à tous ses Internes inclus dans la Maquette Urologie un passage par la filière « Master 1 - Master 2 Années Recherche ».

Le Professeur Jean Amiel s'est aussi engagé dans des Fonctions Collectives : Coordonnateur Régional du DES d'Urologie et Andrologie et Membre du Conseil National des Universités (sous-section 52 04 Urologie) (2009 - 2015) ; Chef de Pole (2005-2015) et Membre de la Commission d'Établissement (2006-2018) du CHU de Nice ; Membre de la Commission Bipartite Hospitalo Universitaire (2006-2012), il est aussi Urologue Consultant pour le compte de la SNCF (1992-2018) et Médecin Médiateur Titulaire depuis 2015. Une Carrière intense et sans compter au Service de la Communauté.

Il traversera une épreuve personnelle d'une violence, d'une soudaineté et d'une gravité qui en auraient terrassé plus d'Un.... Une épreuve qui le fauche au sommet de son Art et dont il parle

avec lucidité et sans tabou. Un Combat de plus dans sa Vie. Il a fait montre d'un Courage et d'une Envie surhumaine de survivre qui dépassent l'entendement et qui auront à jamais marqué l'esprit de ses Élèves, de ses Collègues et de celui de tous Ceux qui l'aiment... Le Professeur Jean Amiel incarne le Courage et le Combat sous Toutes ses Formes.

Jean Amiel, c'est enfin l'Eclectisme triomphant à la fois Brillant Médecin et Passionné par l'Art Contemporain et l'Art Moderne. Il crée en 1990 l'Association des Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) de Nice et en assure même sa Présidence jusqu'en 2004. Par son action le MAMAC de Nice s'est vu enrichir de nombreuses Collections, riches de différentes Écoles Niçoises nées à Nice entre la fin des Années 50 et le début des Années 80. C'est alors tout naturellement qu'il se voit confier, en 2011, la mission d'introduire dans le Nouvel Hôpital Pasteur 2, des Œuvres d'Artistes Niçois Contemporains comme Ben, Sacha Sosno...

Malgré le peu d'années qui nous séparent, je voudrais, Jean, à titre personnel te remercier d'avoir été mon Maître et m'avoir très tôt accordé ta Confiance.

J'ai pu ainsi devenir l'Observateur Privilégié de ta Magnifique et Singulière Carrière Hospitalo Universitaire.

Tu fais déjà partie, à n'en point douter, de Ceux qui, avec quelques autres Maîtres Fondateurs, marqueront à jamais l'Histoire du CHU de Nice et de cette Belle Faculté et celui qui sur le Plan Personnel aura marqué à jamais ma vie d'Homme et de Médecin...

Pr Daniel CHEVALLIER



Pr Daniel BENCHIMOL

CHIRURGIEN GÉNÉRAL
PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS – PRATICIEN HOSPITALIER

J'ai croisé la route du Pr Daniel BENCHIMOL en 1997 alors que j'étais étudiant des Hôpitaux de Nice. Comme tous les internes en choix dans le service de chirurgie abdominale et thoracique du CHU de l'Archet à Nice, j'ai immédiatement été impressionné par l'aisance, la rigueur, le savoir et l'investissement sans faille de ce jeune chirurgien, nommé Professeur des Universités de Chirurgie Générale à l'âge de 36 ans... J'ignorais alors que j'allais devenir son élève et que son exemple, ses qualités pédagogiques et son dynamisme guideraient bientôt mes décisions professionnelles.... C'est donc avec beaucoup d'émotion que je vais relater le parcours hors norme d'un chirurgien et d'un homme respecté et admiré, au charisme exceptionnel.

Cet exercice est à la fois passionnant mais difficile. Eu égard à l'étendue de son champ d'action, je ne pourrai détailler dans ces quelques lignes l'ampleur de son travail ni traduire la puissance de son rayonnement.

Professeur BENCHIMOL, vous rendre hommage est bien plus qu'une joie, c'est un devoir et un honneur que j'accomplis avec bonheur au nom de tous ceux que vous avez formés et guidés et auxquels vous avez su transmettre l'amour de la profession, le sens du dévouement et la curiosité, jamais altérée face à l'innovation scientifique.

Le Pr Daniel BENCHIMOL est né en 1956 au Maroc.

Après de brillantes études médicales à Nice, il y poursuit son internat, guidé par son maître le Pr Henri RICHELME, dont l'influence va fortement marquer sa carrière. Comme je l'ai évoqué précédemment, il accède très rapidement au grade de Professeur des Universités en chirurgie générale au CHU de Nice. En visionnaire, il entrevoit très tôt l'hyperspécialisation de la cancérologie d'organe et développe à Nice le concept de cancérologie digestive notamment dans ses aspects chirurgicaux. Il va également centrer une grande partie de son activité sur la chirurgie rectale et en particulier rapporter à la fin des années 80 les techniques d'exérèse du mésorectum et de conservation sphinctérienne. En sa qualité d'expert, sa participation aux conférences de consensus nationales et internationales sur le cancer du rectum est régulièrement sollicitée.

Le Pr Daniel BENCHIMOL, dont l'esprit bouillonne inlassablement n'a eu de cesse de faire évoluer sa spécialité. Comment rendre service aux malades ? Quelles nouvelles techniques proposer ? Quel matériel privilégier ? Sont autant de questions auxquelles il s'est efforcé d'apporter des réponses avec la sagacité et la vivacité intellectuelle qui le caractérisent. C'est ainsi qu'au fil du temps et sous son impulsion, sont apparus dans le service le robot chirurgical Da Vinci, la salle de vidéo-laparoscopie intégrée, les techniques de chimiohyperthermie intrapéritonéale et la chirurgie endoscopique du rectum.

Au bloc opératoire, le Pr Daniel BENCHIMOL laisse la marque d'un chirurgien audacieux, détenant une parfaite maîtrise de son art et parvenant à faire les bons choix dans les situations les plus difficiles. Proche du personnel qui l'accompagne et témoignant beaucoup de respect pour tous les maillons de la chaîne hospitalière, il franchit régulièrement la porte du bloc avec un rituel « salut les copains ! » témoignant de l'esprit de famille qu'il a toujours véhiculé dans le service. A l'écoute de ses collaborateurs et privilégiant les décisions qui font l'objet d'un consensus, le Pr Daniel BENCHIMOL a su ainsi créer la cohésion d'une équipe et générer la confiance et l'estime de ses collègues, clés fondamentales pour la réussite et l'harmonie d'un service hospitalier.

En chef d'équipe exigeant, perfectionniste et attentif à ceux qui l'entourent, il a toujours été présent quand nous avons besoin de ses conseils. Au nom de l'équipe et également à titre personnel, je le remercie pour cette bienveillance, car je considère qu'il est à l'origine de ma vocation et de celle de bien d'autres étudiants...

Soucieux de la transmission, il a pérennisé une école de chirurgie qu'il détenait de son maître le Pr RICHELME, héritage précieux dont il a assuré le passage à son tour.

Pr Daniel BENCHIMOL

Outre ses activités médicales, le Pr Daniel BENCHIMOL s'est également investi au plus haut niveau dans la vie de notre faculté. Il a été successivement Président de la commission de l'enseignement et de la pédagogie en 1998, puis Doyen de la faculté de médecine pendant 10 années, de 2003 à 2013. Ses activités et ses missions au cours de ses mandats ont été particulièrement remarquables, denses et fructueuses.

Ses résultats en termes de recherche, d'innovation, d'enseignement ou de relations internationales ont toujours atteint l'excellence. Je pense en particulier aux conventions internationales établies avec des universités étrangères prestigieuses comme Havard, Stanford, Chicago, Montréal ou Shanghai.

Il a su par ailleurs mener avec sérénité et sans conflits d'aucune sorte les réformes successives des études médicales. Faut-il rappeler qu'au cours de ses 2 mandats, l'UFR médecine Nice Sophia Antipolis a toujours été bien placée aux ECN, avec notamment la première place en 2012 ? Et que le nombre de postes de PU-PH et le numérus clausus n'ont cessé de progresser ?

Véritable précurseur au niveau pédagogique, il a créé en 2006 le premier centre français de simulation en pédagogie médicale, sur le modèle de la faculté de Harvard. Pour la plus grande fierté du CHU de Nice, ce projet innovant a d'ailleurs été repris par de nombreuses facultés de médecine françaises.

Il s'est investi tout autant dans la recherche en finalisant la création du Centre Méditerranéen de Médecine Moléculaire (C3M) et de l'Institute for Research on Cancer and Aging (IRCAN).

Sur le plan universitaire, il a également été coordonnateur local et inter-régional du D.E.S de chirurgie générale. Dès les années 2000, il a mis en place un enseignement par visio-conférence, ce qui à l'époque était véritablement révolutionnaire ! Promu au 2ème échelon de la classe exceptionnelle à 58 ans, il a légitimement été membre élu du Conseil National des Universités pour la sous-section de Chirurgie Générale.

Au-delà de ses responsabilités administratives facultaires, le Pr Daniel BENCHIMOL s'est aussi engagé au service de ses concitoyens : il a été successivement Conseiller pour la Santé du Conseil Général des Alpes Maritimes, Conseiller Général des Alpes-Maritimes, puis adjoint au Maire de Nice en charge de la santé. Ces fonctions prestigieuses témoignent de la puissance de son action, de sa force d'entraînement et de sa popularité, avec toujours le besoin sous-jacent d'agir pour la santé (dépistage, équipements, etc...).

Au cours de ces différentes interventions, j'ai été amené, à titre personnel, à l'écouter, à plusieurs reprises, prendre la parole en public. Comme tant d'autres, j'ai toujours été impressionné par son aisance oratoire, par sa capacité à capter l'attention de son auditoire et par son éloquence naturelle.

Je garde l'assurance que le fondement de son engagement a toujours été la médecine et que le patient a toujours été au cœur de ses préoccupations car malgré ses nombreuses fonctions, cet hyperactif exigeant n'a jamais cessé de consulter, ni d'opérer ! Reconnu pour ses mérites personnels et professionnels, il a tout d'abord été fait Chevalier, puis Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques, et s'est vu attribuer la Légion d'Honneur pour l'ensemble de son action.

Comme je l'ai illustré, au cours de sa carrière niçoise, le Pr Daniel BENCHIMOL s'est particulièrement investi dans tous les aspects de la médecine et dans la vie-même de la Cité.

En quête perpétuelle de projets originaux, il répond en 2016 aux

sollicitations de l'hôpital israélien Beilinson qui le recrute (et nous le ravit dans le même temps !) avec le projet de développer un programme structuré de cancérologie digestive. Il y dirige une unité de chirurgie oncologique où il transfère l'expérience niçoise avec en particulier le développement de la technique de chimio-hyperthermie intrapéritonéale dans la carcinose. Trois ans à peine après son arrivée, les patients affluent et bénéficient de ces procédures chirurgicales d'avant- garde.

Son esprit visionnaire le conduit déjà sur d'autres projets, notamment la création d'un centre hépato-biliaire, en partenariat avec le célèbre Pr Henri BISMUTH, sur le même modèle que le centre français créé à Villejuif, dont la reconnaissance dépasse largement les frontières nationales.

Le Pr Daniel Benchimol est un chirurgien qui ne compte ni ses heures, ni son énergie. Sa vie personnelle et familiale est à cette image.

Marié à Michelle, épouse sympathique, pétillante et dynamique, il s'est montré un mari et un père sensible et attentionné, se ressourçant au sein de son foyer tout au long de sa carrière. De son union sont nés quatre fils, brillants eux aussi (la génétique sûrement me direz-vous...) !

Très attaché aux valeurs familiales, le Pr BENCHIMOL a su trouver le temps pour transmettre aux siens les valeurs fondamentales de respect, du sens de l'effort, de l'honnêteté, du dialogue et du civisme...

Il mérite donc bien aujourd'hui de s'adonner « aux joies d'être grand-père »...

Si comme le dit André Malraux : « un homme est la somme de ses actes, de ce qu'il fait, de ce qu'il peut faire. Rien d'autre. », le Pr Daniel BENCHIMOL a fait la preuve d'une vie d'homme d'exception, nourrie d'idéaux et de foi en l'humanité.

Pr Emmanuel BENIZRI

Dr José BENOLIEL

BIostatisticien et Informaticien en Imagerie Médicale
Maître de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier

« Un moustachu qui aime plus que tout enseigner ! »

Tout d'abord qui est ce J. Benoliel ?

José Benoliel (MCU-PH en Biophysique et Médecine Nucléaire au Centre Antoine-Lacassagne) est né à Oran (Algérie) en 1953. Arrivé en France en 1962, il effectua l'ensemble de ses études à Nice. Présentant très tôt une attirance et des facilités en mathématiques-physique, il se dirigea tout naturellement vers la faculté des Sciences (qui bénéficiait d'une belle renommée nationale, notamment dans le domaine mathématique).

Après l'obtention d'une Licence Maths-Physique, José désirait déjà embrasser une carrière d'enseignant en maths.

Durant l'été, une communication officielle annonçant à la rentrée 1973 l'ouverture de la toute première année de maîtrise d'informatique, aiguilla notre jeune José vers la réalisation

d'un stage d'information/initiation à ce sujet, stage se révélant décisif pour son avenir : *« Ce sera l'informatique ! »*

Après l'obtention d'une Maîtrise, d'un DEA puis d'un Doctorat en « Informatique & Maths appliquées » et ainsi que d'une Maîtrise de « Statistiques-Épidémiologie », il jugea qu'il était temps d'entrer dans la vie active (mais avoir plus de diplômes que les patrons de l'époque rendirent la possibilité d'être embauché bien difficile).

Donc ses devoirs de citoyen le rappelèrent (une année de service militaire dite « rocambolesque »). Mais la chance lui sourit ! On lui annonça qu'il existait des opportunités de postes à pourvoir en Faculté de Médecine à Nice.



Ainsi, en 1981, il fit la rencontre du Pr F. Bussiere (« Rencontre qui sera décisive pour moi »). Selon elle : « L'avenir de la médecine passera par l'informatique dans les domaines de l'imagerie, du dossier médical, de l'aide au diagnostic et de l'enseignement ». De plus, un poste d'enseignant en Biostatistiques et d'assistant hospitalier était à pourvoir.

« Je découvrais alors un monde totalement nouveau pour moi : le monde de la Santé ! »

Ses débuts au laboratoire de Biophysique furent consacrés à la compréhension des différentes activités d'enseignement et de recherche où J.Magné fut un guide précieux lors de ces premiers pas. En parallèle, il fallut aussi intégrer les activités hospitalières au Centre Antoine-Lacassagne, dans le service de Médecine Nucléaire (où les besoins en informatique étaient absolument criants).

En 1985, le « Plan Informatique pour Tous » permit au laboratoire de s'équiper d'un système client-serveur, offrant la possibilité d'un premier enseignement d'informatique à la Faculté de Médecine (Ces étudiants précurseurs se souviennent encore avec émotion de ces enseignements). Parallèlement, les progrès technologiques firent avancer les modalités d'imagerie. Son premier rôle a consisté à développer des bibliothèques de logiciels adaptés au traitement des examens et aux besoins des médecins.

Dr José BENOLIEL

Donc, au fil des années, les activités de J. Benoliel évoluèrent pour répondre aux nouveaux besoins du monde médical. Notons qu'à partir de 1984, il mit en place le premier logiciel intégré gérant totalement le service de Médecine Nucléaire avec la gestion du patient, la préparation des produits radioactifs, la commande de ces produits, la cotation des actes et la sortie des comptes-rendus (*« sur d'énormes imprimantes à aiguilles, bien sûr ! »*).

En fait, comme le dit José Benoliel : *« Un des rares intérêts d'être âgé aujourd'hui », est d'avoir pu suivre toutes les évolutions de l'informatique, des machines, des techniques de programmation, ce qui donne un recul important et une meilleure compréhension des nouveautés permanentes »*.

Dès cette époque, l'enseignement des Biostatistiques côtoie l'enseignement des techniques d'imagerie et du traitement d'images à des fins diagnostiques. Petit à petit les activités d'enseignement prennent une place de plus en plus importante dans ses préoccupations. Comme attendu, il nous avoua que l'enseignement qui lui tient le plus à cœur est bien évidemment celui des Biostat. Se souvenant avec émotion de son premier cours en PCEM1 (PACES), il nous offre le récit de ce souvenir : *« Toute la promotion était réunie dans un seul amphi, le grand amphi de Valrose. J'ai vécu ce premier moment comme l'entrée dans la fosse aux lions ! Probablement que d'autres*

enseignants ont pensé la même chose à ce moment-là ! Le brouhaha intense de cet amphi, la chaleur envahissante, mes premiers pas vers l'estrade et soudain, le calme instantané ! Ils me guettent avant de me dévorer ! Les histoires de chahuts invraisemblables me revenant à l'esprit, les jambes un peu flageolantes, la voix mal assurée. Vite, il faut se présenter et tenter d'étouffer le stress avant qu'il ne m'étouffe ! A cette époque, les cours se faisaient à la main, au rétroprojecteur. Ecrire sans trembler, sans se tromper : Premier challenge réussi ! »

C'est ainsi que la saga Benoliel-Biostat a démarré « Dans l'angoisse ! ». Au fil des heures de cours, des années d'enseignement, puis des collaborations instaurées avec C. Pradier, P. Staccini et L. Lupi-Pegurier, l'attachement à cet enseignement et aux étudiants est devenu de plus en plus fort. « Malgré l'absence d'interactions ou extrêmement réduites avec les étudiants de PACES, un lien s'est peu à peu créé ». Lien encore renforcé par la collaboration avec les tuteurs/tutrices et sa grande implication dans le tutorat.

J'ai eu l'honneur que J. Benoliel me fasse la visite guidée du service de Médecine Nucléaire du Centre Antoine-Lacassagne. Il m'expliqua le fonctionnement du service, l'organisation des différentes salles et la prise en charge des patients qui ont recourt à ce type d'exploration complémentaire. L'après-midi, j'ai eu la possibilité de rester avec les médecins nucléaires du service, ainsi ils m'ont appris que notre José est aussi un grand passionné de lecture (lisant beaucoup, notamment le matin avant de démarrer sa journée). Restant fidèle à lui-même (à sa soif de partager.), il créa un groupe de lecture dans le service pour échanger avec les collègues du service et forger un tout autre lien que purement professionnel avec eux.

Maintenant si on demande aux étudiants l'ayant connu :

« Comment vous souvenez-vous de José Benoliel ? », la réponse qui ressort sera : « Un très bon prof avec une superbe moustache ! [...] dont l'implication et l'humour ont pu rendre les biostatistiques agréables (tâche difficile) ! »

Donc les biostatistiques restent un domaine encore boudé par les étudiants, mais José a réussi au moins à nous familiariser avec cette monstruosité et à la dompter pour certains !

Brièvement, en dehors de sa vie professionnelle, il s'agit d'un grand sportif : cyclisme le weekend, natation le samedi/entre midi et 14h, course à pied « moins maintenant », donc le pratiquant de triathlon, sans oublier la salle de sport avec tous les potes où croyez moi José fait preuve d'un humour débordant tout en montrant que « le vieux moustachu n'a rien à envier au petit jeune que je suis ! »

Pour finir, José est le collègue de travail, le pote d'entraînement, le triathlète du 3ème âge, le moustachu prof de Biostat...

Mais José, pour moi, c'est ce moustachu qui aime et aimera toujours partager/enseigner pour ne jamais vieillir. Cet amour du partage, tu en as encore fait preuve en me faisant l'honneur de me désigner pour rédiger ton éloge, faisant de moi le premier étudiant à écrire l'hommage d'un enseignant. Tu m'as donné l'envie d'être un jour à ta place, celle d'enseigner et d'être aimé par ses étudiants !!!

Au nom de toutes les promotions d'étudiants, je te remercie pour ces moments de partage !

Christophe GUEGAN
Étudiant à la Faculté de Médecine



Pr Patrick FÉNICHEL

**ENDOCRINOLOGUE, GYNÉCOLOGUE, MÉDECIN DE LA REPRODUCTION
PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS – PRATICIEN HOSPITALIER**

Né le 25 février 1950, Patrick Fénichel a débuté ses études de médecine à Paris, à l'Hôpital Saint-Antoine qu'il quitte pour la Côte d'Azur. Imprégné de médecine générale grâce à l'expertise de son père, on le destine localement à la... pneumologie.

Certains auront du mal à le croire, mais il paraîtrait qu'il utilisait régulièrement le skateboard comme moyen de locomotion et portait des jeans aux couleurs des Stones.

Les longs couloirs du bâtiment H n'arriveront pas à le retenir, et il décide de partir faire sa thèse sur la médecine populaire et la médecine sacrée parmi les Indiens de la Cordillère des Andes.

À son retour, il bifurquera finalement vers l'exercice de la gynécologie-obstétrique. Déjà visionnaire, il pense que la médecine de la reproduction deviendra un élément incontournable du panorama médical. Tel le prophète, on ne l'écoute pas en sa demeure et seul un personnage atypique comme Michel Harter pouvait prendre le risque de l'accueillir en Endocrinologie pour développer cette filière.

Patrick Fénichel devient LA figure de la Médecine de la Reproduction tant au niveau local où il crée l'un des premiers CECOS (Centre d'Étude et de Conservation des Œufs et du Sperme) qu'au niveau national où il préside le Groupe d'Étude sur le Don d'Ovocyte (GEDO).

Enseignant atypique, imposant le micro-cravate, il partage véritablement sa passion pour la reproduction aux étudiants de première année de médecine. Probablement plus de 30 000 étudiants ont planché sur ses cours, et ses fameuses QCM, peaufinées des heures durant : réaction acrosomale, zone pellucide, mécanismes moléculaires de la différenciation sexuelle. Attention, ne pas se tromper ! L'enjeu est de taille.

Après avoir coordonné localement le DESC de Médecine de la Reproduction, il devient un acteur majeur de la création de la filière de Gynécologie Médicale en France dont il a assuré la coordination locale et régionale. Cette expertise le conduit à coordonner le centre de compétences des maladies rares endocriniennes et à être auditionné par le Comité International Olympique et la Fédération Internationale d'Athlétisme quant à la gestion des athlètes féminines avec anomalies de la différenciation gonadique.

Pr Patrick FÉNICHEL

Enseignant parfois exigeant, Patrick Fénichel est aussi un scientifique aguerri. Il est l'un des premiers médecins niçois à créer sa propre unité Inserm dans la Tour Pasteur, sur la physiopathologie de la prolifération germinale, publiant régulièrement dans les plus grands journaux d'Endocrinologie et de Reproduction, y compris dans le Lancet. Il siège dans les commissions Inserm pendant plusieurs années et il est un expert reconnu au sein de l'ANR, de l'InCA, de l'Hcéres et de l'Agence de Biomédecine.

Très tôt convaincu de l'intérêt de créer des liens entre recherche fondamentale et exercice clinique, il participe aux côtés de Jean-Paul Ortonne et de Yannick Le Marchand-Brustel à la création du C3M, projet d'envergure, où il continuera à diriger son équipe Inserm jusqu'en 2011. Fort de cette expertise et de cette implication, il préside pendant plusieurs années la Commission d'Expertise Scientifique de la Direction de la Recherche Clinique du CHU de Nice.

Engagé de longue date contre la loi HPST et le calcul tout financier T2A, il se bat pour préserver l'avenir hospitalier de l'endocrinologie et conduit la fusion des deux services ancestraux sur un seul site, en privilégiant l'offre de soins ambulatoires au sein d'un plateau technique repensé, en maintenant des liens étroits avec le service d'Endocrinologie pédiatrique et la maternité avec lesquels son service est engagé dans de nombreux protocoles de recherche.

En effet, depuis plus de vingt ans, il travaille activement à établir l'impact des perturbateurs endocriniens, tout d'abord dans les pathologies de la reproduction (infertilité masculine, cryptorchidie, cancer du testicule, syndrome des ovaires polykystiques) puis dans d'autres pathologies endocrines (dysthyroïdies, développement neurocognitif) et métaboliques (relargage des molécules après chirurgie bariatrique). Il constitue un groupe d'intérêt sur les perturbateurs endocriniens au sein de la Société Française d'Endocrinologie et il est reconnu nationalement et internationalement comme expert dans le domaine.

Régulièrement invité dans les congrès français et européens, il est aussi auditionné à plusieurs reprises à l'Assemblée Nationale et au Sénat sur le sujet sensible du bisphénol A notamment.

Plus récemment, il est invité comme conférencier par l'Académie Nationale de Médecine. Cette thématique lui permet de fédérer de nombreuses composantes de l'Université Côte d'Azur au sein de multiples projets collaboratifs (ECOD,

cohorte HERACLES).

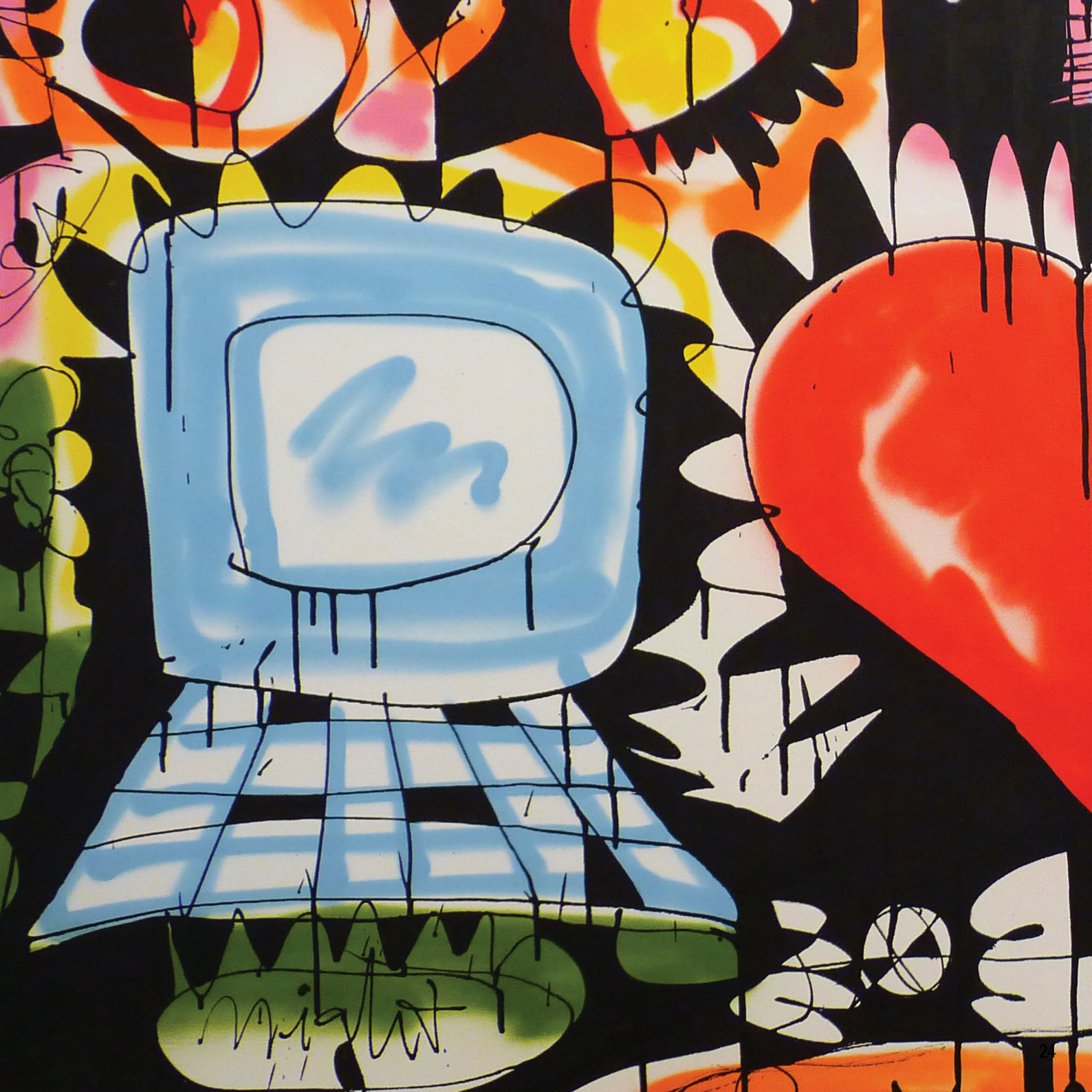
Créateur du premier DIU de Médecine Environnementale, il organise également, en 2017, en collaboration avec l'OMS et l'Université de Chiba au Japon, le premier cours international de médecine environnementale à Nice.

Au-delà du patron et de toutes ses activités médicales et scientifiques qui l'ont largement occupé, se cache une grande famille : Samia, son épouse ; Karim, Olivier, Rémy et Léa ses enfants, et plus récemment Yasmine, sa petite-fille !

À n'en pas douter, Patrick Fénichel ne s'ennuiera pas : le vélo, les arrêts à la fontaine du village, le bateau (à moteur) et les nombreux voyages.

À n'en pas douter, cette retraite est largement méritée et déjà bien occupée !

Pr Nicolas CHEVALIER



NOUVEAUX ENSEIGNANTS

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

Pr Jean-Philippe BERTHET	26
Pr Fanny BUREL - VANDENBOS	27
Pr Guillaume FAVRE	28
Pr Geoffroy VANBIERVLIET	29

MAÎTRES DE CONFÉRENCES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Dr Olivier CAMUZARD	31
Dr Julie CONTENTI	32
Dr Damien MASSALOU	33
Dr Fabien SQUARA	34
Dr Susanne THUMMLER	35

PRATICIEN HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Dr Antoine SICARD, PHU	36
------------------------	----

A full-length portrait of a middle-aged man with light brown, wavy hair and a light beard. He is wearing a dark brown blazer over a white button-down shirt, light-colored checkered trousers, and dark sneakers. He is standing with his hands in his pockets, looking directly at the camera.

Durant ses études de médecine à l'UFR de Nice, les Professeurs Richelme et Lebas l'éveillent à la Chirurgie Thoracique et la Chirurgie Vasculaire.

Son internat et son clinicat se déroulent à partir de 1994 au CHU de Montpellier, où il peut bénéficier d'une formation exhaustive dans ces deux spécialités lui permettant d'être titulaire des 2 DESC et d'être distingué comme major national des deux collèges associés. Parallèlement, en 2004, il obtient un Master 2 « Science du mouvement humain » centré sur la fonction musculaire respiratoire après résection pulmonaire intégralement vidéoscopique.

Pr Jean-Philippe BERTHET

Chirurgien thoracique

C'est en chirurgie pulmonaire oncologique, au sein de l'unité Inserm U1046, en collaboration avec l'Hospital Clinic de Barcelone - lieu de sa mobilité - et dans le cadre d'une thèse de Doctorat qu'il développe un axe de recherche centré sur les mécanismes et options thérapeutiques préventives des complications des résections pulmonaires majeures. L'application de ces activités collaboratives de recherche (Lirmm-Polytech-UM-InsermU1046) en clinique est immédiat lui permettant de développer et d'enseigner un pan moderne et innovant de la chirurgie thoracique : la chirurgie d'épargne ciblant la préservation de la paroi thoracique et de la fonction respiratoire au cours des résections pulmonaires majeures.

Depuis son retour à Nice, le 2-11-2017, grâce à l'accueil qu'il a reçu et en collaboration avec les Professeurs Marquette, Hofman et Mouroux, il construit l'institut universitaire du thorax destiné à la poursuite du développement d'une filière de recherche et d'enseignement en pathologie thoracique en cohérence avec les nouvelles grandes perspectives cliniques en cancérologie thoracique.

Fanny Burel-Vandenbos a été nommée Maître de Conférence en Anatomie Pathologique en 2006. Spécialisée dans le diagnostic des tumeurs cérébrales (TC), elle a développé le secteur de neuropathologie, en adaptant des techniques innovantes de biologie moléculaire pour le diagnostic de ces tumeurs. Depuis 2013, elle fait partie des

travaux de recherche ont conduit à identifier des marqueurs diagnostiques de gliomes malins, maintenant utilisés en routine par les neuropathologistes, et à découvrir de nouvelles entités de tumeurs cérébrales encore non décrites dans la classification de l'OMS. De ces résultats ont découlé une reconnaissance et des collaborations

Pr Fanny BUREL-VANDENBOS

Anatomopathologiste

experts nationaux pour le diagnostic des tumeurs cérébrales de l'adulte et de l'enfant (réseau RENOCIP) et est experte auprès de l'Inca pour la prise en charge des tumeurs cérébrales.

Ses activités de recherche fondamentale dans une unité INSERM qu'elle co-dirige avec le Dr T. Virolle à l'IbV et ses activités de recherche clinique avec le Laboratoire de Génétique des Tumeurs Solides (Pr Pedoutour) ont permis le développement d'une recherche translationnelle forte visant à améliorer le diagnostic et le traitement des TC au CHU de Nice. Ses

internationales avec des équipes américaines et allemandes.

Responsable d'enseignement en 2e et 3e cycles au niveau local et national, elle est très impliquée dans la formation des internes au CHU de Nice, reconnu 5e CHU le plus attractif pour l'enseignement en Anatomie Pathologique. Enfin, ses missions d'enseignement à l'étranger l'ont incitée à s'investir dans les relations internationales de la Faculté.





Pourquoi être professeur de physiologie médicale ? Pour Guillaume Favre, il s'agit de soigner en faisant de la recherche. Il aurait mal vécu de rédiger des ordonnances sans participer aux questionnements médicaux actuels. Être professeur, c'est aussi enseigner et c'est pour lui une richesse de partager avec les étudiants sa propre synthèse des notions fondamentales et de la faire évoluer grâce à eux.

Quelle est sa spécialité médicale ? La physiologie n'est pas une spécialité hospitalière à Nice. Sa spécialité est la néphrologie et plus particulièrement le retentissement rénal des troubles métaboliques comme l'obésité et le diabète.

Pr Guillaume FAVRE

Néphrologue et Professeur de physiologie

Sur quels domaines porte son activité de recherche ? Elle concerne la place du système rénine angiotensine dans le syndrome néphrotique et dans l'homéostasie du glucose. Il a montré que l'aldostérone n'était pas nécessaire à la formation des oedèmes du syndrome néphrotique et que la tolérance au glucose était améliorée par l'activation constitutive de ce système. Elle concerne aussi les effets de l'obésité sur les reins et les vaisseaux. Il a montré que la chirurgie de l'obésité protégeait les reins en réduisant l'inflammation liée à l'accumulation de graisse, qu'elle diminuait la surcharge fonctionnelle rénale et que la transplantation rénale ne restaurait pas tous les mécanismes de protection contre les calcifications artérielles associées à l'obésité.

À quoi ressemble son quotidien au travail ? À rien d'ennuyeux. Ses activités d'enseignement, de soin et de recherche se nourrissent les unes des autres et ces interactions sont, pour lui, à l'image de la vie.

Geoffroy Vanbiervliet est hépato-gastroentérologue, dont l'activité est axée autour de l'endoscopie digestive et l'écho endoscopie à la fois diagnostique et thérapeutique.

Après avoir réussi le concours de première année à la faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes en 1993, il y effectua tout son externat

Ses travaux de recherche clinique s'organisent autour de plusieurs essais prospectifs multicentriques en endoscopie digestive dont il a été coordonnateur au sein de la société française d'endoscopie digestive.

Il codirige actuellement la commission recherche et développement de cette société savante.

Pr Geoffroy VANBIERVLIET

Hépto-gastroentérologue

et y remporta 3 prix dont celui de la scolarité générale à la fin de la 6ème année (ex DCEM 4).

Il exerce au sein du CHU de Nice, structure qui l'a accueillie en 1999 (internat) et qu'il n'a jamais quitté depuis, y réalisant son clinicat et y dirigeant l'équipe d'endoscopie digestive depuis 2008.

Ses travaux de recherche expérimentale ont été élaborés avec l'équipe du Professeur Marc Barthet à Marseille et ont attiré à l'élaboration d'un modèle animal de chirurgie endoscopique bariatrique et métabolique.

Sur le plan pédagogique, il fut président du club francophone d'écho endoscopie, il est actuellement engagé dans l'enseignement de la spécialité par le biais de la codirection du DIU d'écho endoscopie et se propose d'organiser dans un futur proche l'enseignement virtuel sur simulateur de l'endoscopie aux internes de l'inter région sud-est.





Né à Nice le 12 janvier 1987, le Docteur Olivier Camuzard a effectué l'ensemble de ses études médicales à la Faculté de Médecine de Nice. Après avoir réussi le concours du PCEM1 en 2004, il s'est très vite rapproché du Laboratoire d'Anatomie où il a participé durant 5 ans à la préparation des dissections pour les étudiants en 2ème et 3ème année sous la direction de ses maîtres : les Prs De Peretti, Baqué et les Drs Bronsard et Hekayem. Ces années passées au laboratoire d'anatomie ont été un tournant dans sa carrière médicale. L'anatomie devient pour lui une vraie passion et il comprend très vite son importance dans la formation médicale. Il est persuadé que pour être un bon médecin, il faut être un excellent anatomiste. Lauréat de la faculté de médecine en 2010, il devient la même année interne en chirurgie générale. Major de sa promotion, il choisit de se spécialiser en chirurgie plastique et réparatrice, spécialité qui lui permet aujourd'hui d'intervenir dans toutes les régions anatomiques du corps humain pour reconstruire les zones mutilées. En 2016, il obtient le prix de thèse de chirurgie, grâce à ses travaux anatomiques sur l'étude de la vascularisation cutanée et des nerfs sensitifs superficiels et publie de nombreuses études dans des revues internationales prestigieuses.

Dr Olivier CAMUZARD

Chirurgien plastique

En 2016, il devient Chef de Clinique-Assistant des Hôpitaux au CHU de Nice dans le service de chirurgie réparatrice et de la main du Dr Balaguer où il effectue une activité exclusive de chirurgie de la main et du poignet. Il se spécialise également dans la chirurgie des nerfs périphériques et du plexus brachial et s'intéresse tout particulièrement à la reconstruction des membres. Après avoir approfondi sa formation à Paris et Nancy, il prévoit de réaliser une mobilité aux Etats-Unis et en Asie. Sur le plan de la recherche, il rejoint en 2014, grâce à une bourse année recherche, l'équipe MATOS - UMR E4320 du Dr Georges Carle pour réaliser un Master 2, sous la direction du Dr Valérie Pierrefite-Carle. Il s'intéresse au rôle de l'autophagie, un mécanisme de dégradation et de recyclage du matériel cellulaire endommagé, dans le tissu osseux. Il effectue actuellement sa Thèse de Science sur l'étude du rôle de l'autophagie dans l'ostéosarcome. Ses recherches ont été récompensées par 3 prix scientifiques. Ses projets sont d'une part de recréer une école de chirurgie plastique, reconstructrice et de la main au CHU de Nice, de continuer l'enseignement et la recherche fondamentale et translationnelle au sein de laboratoire MATOS.



A portrait of Dr. Julie Contenti, a woman with long brown hair, smiling and sitting on a black metal stool. She is wearing a white button-down shirt with small dark patterns, blue jeans, and gold-colored strappy sandals. Her hands are clasped in her lap.

Julie Contenti est âgée de 35 ans et elle est mère de deux enfants.

Ella réalise l'ensemble de son cursus médical au sein de la faculté de médecine de Nice, où elle découvre une véritable passion pour la médecine d'urgence, spécialité riche par sa diversité clinique et humainement passionnante. Diplômée d'un DES de médecine générale (2012) puis d'une DESC de médecine d'urgences (2013), elle obtient dès 2014 le premier poste de chef de clinique-Assistant des hôpitaux en médecine d'urgence à Nice. Sous l'impulsion du Pr Jacques Levraut, elle développe des thématiques de recherche telles que le sepsis et les biomarqueurs à travers des projets de recherche cliniques. Lauréate du prix ThermoFisher en 2014, en tant qu'investigatrice principale, elle peut alors mener à bien une étude prospective conséquente sur un nouveau biomarqueur « la présepsine ».

Les différents financements (AOI) obtenu pendant son clinicat lui permettent de développer la recherche clinique en extrahospitalier (SAMU-SMUR) avec notamment un projet de recherche multicentrique dans les Alpes-Maritimes concernant l'intérêt du lactate dans la prise en charge de l'arrêt cardiaque.

Particulièrement investie dans tous les axes de la recherche, elle intègre en 2015 le Comité de Protection des Personnes Sud Méditerranée V. Membre de la société française de médecine d'Urgences depuis 2014, elle y est élue comme membre de la Commission Recherche en 2017.

Dr Julie CONTENTI

Médecin urgentiste

Localement, elle est présidente de la commission jeune du Collège PACA de médecine d'urgence dont l'objectif est de promouvoir la recherche au niveau régional.

Dans une volonté d'universitarisation de la médecine d'urgence, elle effectue en 2016 un Master II Recherche Sciences de la Vie et de la Santé à l'IRCAN à Nice sur la thématique métabolisme et hypoxie dans l'équipe UMR-7294 du Dr Jacques Pouyssegur. Inscrite en thèse de sciences depuis 2017, elle continue de travailler dans le domaine de l'hypoxie sous la direction du Dr Nathalie Mazurre. Elle participe à l'enseignement comme coordinatrice adjointe du DES de médecine d'urgences et elle est membre de la commission scientifique de la faculté de médecine.

Ses objectifs pour les prochaines années sont de continuer à développer la recherche clinique, d'ouvrir la voie de la recherche fondamentale en médecine d'urgence aux étudiants niçois et de s'impliquer davantage dans l'enseignement.

Le Dr Massalou est un « produit local ». Né à Nice, il effectue ses études de médecine dans cette faculté, suivies de son internat et son clinicat au CHU de Nice.

Intéressé très tôt par l'enseignement, il crée le tutorat de PCEM1 de notre faculté. Il s'implique également dans les associations étudiantes puis celles des internes et chefs de clinique.

Attiré très jeune par le secourisme, c'est la Croix-Rouge qui lui donnera l'envie de faire médecine. Dès ses études de médecine, son attention se porte sur les urgences chirurgicales, spécialité qu'il entend maintenant porter en tant que Maître de Conférences. Ses travaux de recherche fondamentale portent sur la caractérisation biomécanique du colon soumis aux traumatismes.

Dr Damien MASSALOU

Chirurgien viscéral et digestif

Afin d'exercer la chirurgie d'urgence là où elle se trouve, le Dr Massalou s'engage avec le Comité International de la Croix-Rouge pour une mission humanitaire ainsi qu'avec l'armée en tant que réserviste. Il entend mettre en place des partenariats nationaux et internationaux dans les domaines du soin et de l'enseignement avec ces institutions.

Localement, le Dr Massalou sera en charge de la coordination de l'Ecole de chirurgie afin de mettre en place un parcours validant de formation pour l'ensemble des internes de chirurgie de notre faculté, ainsi que de la Formation Spécialisée Transversale de Chirurgie de Guerre.





Né en 1983 en région Parisienne, Fabien SQUARA y grandit et y effectue ses études de médecine. D'un père parisien et d'une mère niçoise, il rejoint sa ville de cœur en intégrant la faculté de médecine de Nice en 2008 pour y effectuer son internat de cardiologie.

Rapidement, la prise en charge des arythmies cardiaques le séduit par son caractère particulièrement complexe et très dépendant de l'évolution de la technologie. Pour se former à cette discipline exigeante, il effectue un stage d'internat à la Pitié Salpêtrière aux côtés du Dr Frank, qui a monté la première équipe de rythmologie française dans les années 1970.

Dr Fabien SQUARA

Cardiologue

Après validation du DES de cardiologie et d'un Master 2 de sciences en 2012, il effectue deux années de post doctorat. L'année 2013 à l'hôpital de l'université de Pennsylvanie à Philadelphie, dans le service du Pr Marchlinski qui est la référence américaine dans la prise en charge des arythmies ventriculaires, donne lieu à 12 publications dont 7 en premier auteur dans les meilleurs journaux de

rythmologie. Durant l'année 2014, il rejoint le centre médico-chirurgical Ambroise Paré à Neuilly-sur-Seine, et se forme à l'ablation de fibrillation auriculaire aux côtés du Dr Cauchemez, qui a été un des pionniers de cette technique développée en France en 1998.

Retourné à Nice fin 2014 dans le service de Cardiologie du Pr Ferrari où il effectue son clinicat, son temps est partagé entre les soins, l'enseignement et la recherche. Les axes principaux de recherche concernent l'ablation de la fibrillation auriculaire, avec notamment une étude multicentrique internationale visant à comparer la radiofréquence et la cryoablation et

publiée en premier auteur; et l'amélioration des techniques d'implantation de sondes de prothèses cardiaques, avec le développement d'une technique individualisée, publiée dans Circulation Arrhythmia. Il collabore également avec les chercheurs des laboratoires INRIA et I3S de Sophia Antipolis sur l'analyse des signaux endocavitaires en fibrillation auriculaire, qui constitue son sujet de thèse de sciences.

C'est avec un grand plaisir que le Docteur Susanne THÜMMLER rejoint la Faculté de Médecine en tant que Maître de Conférences - Praticienne Hospitalière à la rentrée 2019/2020. Elle travaille dans le Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (SUPEA) aux Hôpitaux Pédiatriques de Nice CHU-Lenval. Après ses études de médecine à l'Université Leipzig en Allemagne, elle poursuit sa formation clinique à Nice, en pédiatrie, neurologie et neurophysiologie pédiatrique puis en pédopsychiatrie qu'elle intègre en 2011.

Elle est spécialisée dans le neurodéveloppement, les maladies psychiatriques complexes et les maladies somatiques à expression psychiatrique au sein du SUPEA et du Centre Ressources Autisme de Nice.

en intégrant les pédagogies actives. Elle intervient ainsi dans les études de médecine (2ème et 3ème cycle), le DESC de pédopsychiatrie et le master d'orthophonie à la Faculté de Médecine de Nice.

Elle est également très active dans la recherche clinique en pédopsychiatrie et notamment dans les projets transversaux et translationnels. Elle coordonne l'équipe de recherche « Neurodéveloppement et Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent » avec Professeure Florence Askenazy au sein du laboratoire CoBTek, Université Côte d'Azur. L'intégration du poste MCU-PH en Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent lui permettra

Dr Susanne THÜMMLER

Pédopsychiatre

Son parcours témoigne d'une formation en recherche clinique mais également fondamentale combinant les neurosciences et la psychiatrie. Elle a effectué son doctorat et post-doctorat en neurosciences et neuropharmacologie, notamment avec Michel Lazdunski à l'IPMC (Sophia-Antipolis) et un séjour de recherche à l'Université de Denver, USA.

Susanne Thümmeler s'engage dans l'enseignement de la pédopsychiatrie et de la recherche clinique

de développer des projets de recherche comportant d'une part sur analyse du mouvement des enfants avec troubles du spectre de l'autisme en collaboration avec l'INRIA et d'autre part sur la pharmaco-résistance aux psychotropes et les maladies psychiatriques complexes.





Après avoir grandi à Nice et y avoir débuté ses études de médecine, Antoine Sicard réalise son internat de néphrologie à Paris. C'est au cours d'un semestre d'internat en néphrologie à Nice dans le service du Pr Esnault qu'il construit son projet hospitalo-universitaire.

Après un Master 2 en transplantation à la Cleveland Clinic aux États-Unis, il rejoint l'équipe de Lyon pour compléter sa formation. Il acquiert une expérience clinique en transplantation rein-pancréas, rein-foie, en greffe d'îlots et en greffe de membres et de face. Sa thèse d'université porte sur la thérapie cellulaire en transplantation et conduit à un brevet. Il poursuit son activité de recherche par deux années postdoctorales à l'IPMC dans l'équipe du Pr Glaichenhaus.

Dr Antoine SICARD

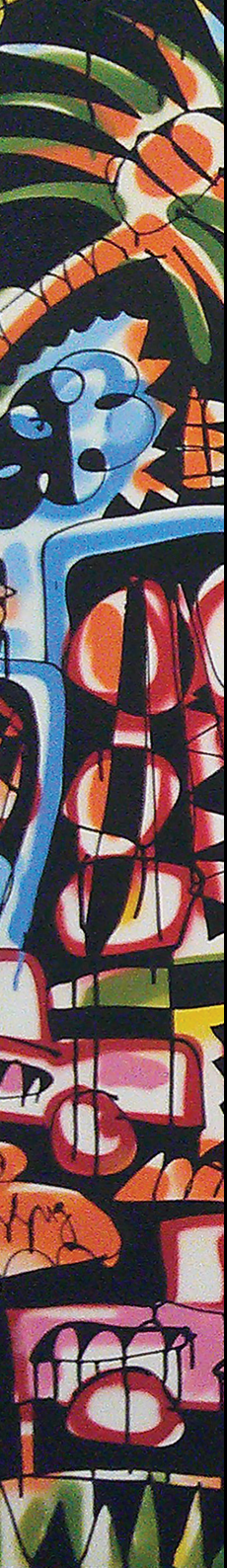
Néphrologue

Il est lauréat d'un programme européen Marie Curie H2020 qui lui permet d'être détaché la première année à l'Université de British Columbia au Canada. Ce programme lui permet de ramener à Nice la technologie de thérapie cellulaire CAR Tregs et d'être l'un des premiers français à travailler sur cette thématique dans un modèle murin de transplantation. Il est lauréat du Canadian Institute of Health Research Award et classé premier de l'ensemble du Canada.

À ce jour, il a publié 15 articles en premier ou dernier auteur et a enseigné la néphrologie en deuxième et troisième cycles, en conférences d'internat, en diplôme universitaire et en master.

En tant que PHU de néphrologie, Antoine Sicard souhaite s'investir dans l'enseignement de néphrologie et continuer à développer son activité de recherche translationnelle et clinique avec l'ambition de créer une équipe de recherche.





DISTINCTIONS

ANTOINE ALLAIS

MAJOR DU CONCOURS PACES

NATHAN HEME

MAJOR CONCOURS D'INTERNAT

Médecine cardiovasculaire

FLORIAN ASARISI

LAURÉAT DE LA FACULTÉ

Médecine cardiovasculaire

Dr LESLIE ROGEAU

PRIX DE THÈSE DE MÉDECINE GÉNÉRALE 'CHARLES JEANGIRARD'

Critères qualités de la gestion des visites à domicile , du médecin généraliste :
Revue de la littérature

Directeurs de thèse : Dr David Darmon, Dr Fabrice Gasperini

Dr AURELIE LORGEOU

PRIX DE THÈSE DE SPÉCIALITÉS. MÉDECINE

Dermatologie

Évaluation d'une nouvelle technique laser de détatouage par succession ultra-rapide d'impulsions : Étude prospective de phase I et II

Directrice de thèse : Dr Nathalie Cardot-Leccia

Dr LIONEL SEBASTIANELLI

PRIX DE THÈSE DE CHIRURGIE

Chirurgie générale

Sleeve gastrectomie et œsophage de Barrett : Résultats à long terme d'une étude multicentrique franco-italienne

Directeur de thèse : Pr Antonio Iannelli

Pr PAUL HOFMAN

PRIX DE LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE

Detection of PD-L1 in circulating tumor cells and white blood cells from patients with advanced non-small-cell lung cancer

Annals of Oncology. 2018 Jan 1;29(1):193-199. doi: 10.1093/annonc/mdx636.

Ilié M^{1,2,3,4}, Szafer-Glusman E⁵, Hofman V^{1,2,3,4}, Chamorey E⁶, Lalvée S^{1,2,3}, Selva E^{1,4}, Leroy S⁷, Marquette CH⁷, Kowanetz M⁵, Hedge P⁵, Punnoose E⁵, Hofman P^{1,2,3,4}



Play
time

FOR
NOTHING

Marc
Chagall
1914

67-014 // same

Université Nice Sophia Antipolis
Membre de Université Côte d'Azur
Faculté de Médecine
28, avenue de Valombrese
06 107 Nice cedex2

www.medecine.unice.fr